# Nicolas de Bralion

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1619

Né à Chars, le 1592.

Mort à Paris, le 11 mai 1672.

---

Notes biographiques et bibliographiques

E. Bonnardet

prêtre de l'Oratoire

Archiviste

Voir :

Adry : t. I. p 217.

Batterel : t. II. p. 506-515 notice.

Bicaïs : t. I. p. 429.

Bonardi . p. 145.

Bougerel : t. I, p. 173.

Cloysault : catalogue . 547.

" Ménologe . p. 83.

Mabillon : Studes monastiques . p. 453.

Moréri : 2e suppl. à son nom de 1749

Leroux de Lincy : catal . N. 8

Ingold : Essai de bibl. oratorienne . p. 27.

Chaudon et Delandine : Dict. historique . t. IV. p. 466.

Journal des savants de 1666

Dict. de théologie catholique II 1183 article Ingold

X

## LE P. DE BRALION.

Nous omettons les PP. Bourret, Bourru, Bouttin, Boyer, pour arriver au Père Bralion (Nicolas de), né à Chars, près Pontoise. (Adry, qui le fait naître à Paris, est trompé par la qualité de Parisien qu'il prend à la tête de ses ouvrages.) Il entra à l'Oratoire en 1619 et fut envoyé en 1625 à Saint-Louis de Rome, où il résida quinze ans. Revenu à Paris, à Saint-Honoré, il y mourut le 11 mai 1672.

Ouvrages. *Vite de santi raccolte del Padre Pietro Ribadeneira e de alcuni altri autori*, da Lud. di Santa Cecilia sacerdote (Nicolo Bralion, prete della congr. dell'Oratorio). In Roma, Tani, 1638, in-8.

— *Les mêmes* en français : *Nouveau recueil des vies de tous les saints du Bréviaire romain et de plusieurs autres de particulière dévotion.* Paris, 1669, in-4.

« Il y a déjà tant de livres sur ce sujet et il s'en imprime tous les jours tant de nouveaux que cet ouvrage n'a pas eu beaucoup de succès. » Cloyseault.

= *Obzervazioni del cardinale de Berulla sopre santa Madalena.* In Roma, Tani, 1640, in-12.

C'est la traduction des *Elévations* du cardinal de Bérulle sur sainte Madeleine.

= *La Vie admirable de saint Nicolas, archevêque de Myre.* Paris, Et. Danguy, 1646, in-16.

— *La même*, sous ce titre : *La Vie admirable de saint Nicolas surnommé le Grand, archevêque de Myre, avec un discours sur la liqueur miraculeuse qui sort continuellement de ses sacrées reliques, appelée communément manne de saint Nicolas...* Paris, 1652, in-12 de 190 p.

— *La même*, nouvelle édition publiée par le prince A. Galitzin. Paris, Téchener, 1659, in-16 de xxiv-217 p.

Aux auteurs cités par le P. de Bralion, le prince Galitzin a ajouté une nouvelle nomenclature bibliographique et divers appendices sur les monuments liturgiques, l'iconographie et les attributs distinctifs de saint Nicolas.

= *Pallium archiepiscopale. Cui accedunt et primum prodeunt Ritus et forma benedictionis*

*ipsius, ex antiquo manuscripto Basilicæ Vaticanæ.* Parisiis, Camusat et Lepetit, 1648, in-8 de 191 p., avec une gravure.

« Le P. de Bralion est le premier qui ait traité cette matière en France. D. Ruinart en a beaucoup profité dans sa *Disquisitio historica de pallio.* » Tabaraud.

= *L'Histoire chrestienne, laquelle comprend celle des vies de Jésus-Christ et de la sainte Vierge sa mère, unies selon l'ordre de leurs mystères.* Paris, P. Chaudière, 1650, in-4 de 505 p.

— *La même.* Paris, 1656, in-4.

= *Les Curiositez de l'une et l'autre Rome, ou traité des plus augustes temples et autres principaux lieux saints de Rome chrestienne, et des plus notables monuments et vestiges d'antiquité et magnificence de Rome payenne, divisé en deux livres et enrichy de figures.* Paris, Edme Couterot, 1655-59. In-8 en 1, 2 ou quelquefois 3 vol. de 428, 350 et 319 p.

— *Les mêmes,* Paris, Couterot, 1669.

C'est la première édition avec un titre différent.

= *Cæremoniale canonicorum seu institutiones practicæ S. R. E. rituum, pro collegiatis aut aliis ecclesiis quæ ad instar illarum deserviunt juxta ritum romanum, atque ad eo pro ipsi cathedralibus, absente episcopo.* Paris, Béchet et Henault, 1657, in-12 de 370 p.

= *La sainte Chapelle de Laurette ou l'histoire admirable de ce sacré sanctuaire.* Paris, G. Josse, 1665, in-8.

= *Le Savant idiot, ou traité de l'amour de Dieu vers l'homme et de l'amour de l'homme vers Dieu. Traduit du latin de Raymond Jourdain.* Paris, 1667, in-12 et in-24.

= *La Sépulture admirable de sainte Cécile dans son église de Rome.* Paris, Couterot, 1668, in-8 et in-12.

Voir dom Guéranger, *Histoire de sainte Cécile*, p. 382. Paris. 1852.

Voir sur le P. de Bralion : Cloyseault, *Liste des auteurs et Ménologe*; — Bicaïs, I, 429; Mabillon, *Etudes monastiques*, p. 453.

de Bralion

# X

## LE P. DE BRALION.

Nous omettons les PP. Bourret, Bourru, Bouttin, Boyer, pour arriver au Père Bralion (Nicolas de), né à Chars, près Pontoise. (Adry, qui le fait naître à Paris, est trompé par la qualité de Parisien qu'il prend à la tête de ses ouvrages.) (Né en 1625 ?) Il entra à l'Oratoire en 1619 et fut envoyé en 1625 à Saint-Louis de Rome, où il résida quinze ans. Revenu à Paris, à Saint-Honoré, il y mourut le 11 mai 1672.

Ouvrages. *Vite de santi raccolte del Padre Pietro Ribadeneira e de alcuni altri autori*, da Lud. di Santa Cecilia sacerdote (Nicolo Bralion, prete della congr. dell'Oratorio). In Roma, Tani, 1638, in-8.

— *Les mêmes* en français : *Nouveau recueil des vies de tous les saints du Bréviaire romain et de plusieurs autres de particulière dévotion.* Paris, 1669, in-4.

« Il y a déjà tant de livres sur ce sujet et il s'en imprime tous les jours tant de nouveaux que cet ouvrage n'a pas eu beaucoup de succès. » Cloyseault.

= ~~*Obzervazioni del cardinale de Berulla*~~ Elevatione a Giesu Christo *sopre* ~~*santa*~~ le sue gratie verso S. *Madalena.* In Roma, Tani, 1640, in-12. XVIII 243 p.

C'est la traduction des *Elévations* du cardinal de Bérulle sur sainte Madeleine.]

= *La Vie admirable de saint Nicolas, archevêque de Myre.* Paris, Et. Danguy, 1646, in-16. in 8°

— *La même*, sous ce titre : *La Vie admirable de saint Nicolas surnommé le Grand, archevêque de Myre, avec un discours sur la liqueur miraculeuse qui sort continuellement de ses sacrées reliques, appelée communément manne de saint Nicolas...* Paris, 1652, in-12 de 190 p.

— *La même*, nouvelle édition publiée par le prince A. Galitzin. Paris, Téchener, 1859, in-16 de xxiv-217 p.

Aux auteurs cités par le P. de Bralion, le prince Galitzin a ajouté une nouvelle nomenclature bibliographique et divers appendices sur les monuments liturgiques, l'iconographie et les attributs distinctifs de saint Nicolas.

= *Pallium archiepiscopale. Cui accedunt et primum prodeunt Ritus et forma benedictionis*

— Le même Paris 1669. in 8°.

*ipsius, ex antiquo manuscripto Basilicæ Vaticanæ.* Parisiis, Camusat et Lepetit, 1648, in-8 de 191 p., avec une gravure.

« Le P. de Bralion est le premier qui ait traité cette matière en France. D. Ruinart en a beaucoup profité dans sa *Disquisitio historica de pallio.* » Tabaraud.

= *L'Histoire chrestienne, laquelle comprend celle des vies de Jésus-Christ et de la sainte Vierge sa mère, unies selon l'ordre de leurs mystères.* Paris, P. Chaudière, 1650, in-4 de 505 p.

— *La même.* Paris, 1656, in-4.

= *Les Curiositez de l'une et l'autre Rome, ou traité des plus augustes temples et autres principaux lieux saints de Rome chrestienne, et des plus notables monuments et vestiges d'antiquité et magnificence de Rome payenne, divisé en deux livres et enrichy de figures.* Paris, Edme Couterot, 1655-59. In-8 en 1, 2 ou quelquefois 3 vol. de 428, 350 et 319 p.

— *Les mêmes,* Paris, Couterot, 1669.

C'est la première édition avec un titre différent.

= *Cæremoniale canonicorum seu institutiones practicæ S. R. E. rituum, pro collegiatis aut aliis ecclesiis quæ ad instar illarum deserviunt juxta ritum romanum, atque ad eo pro ipsi cathedralibus, absente episcopo.* Paris, Béchet et Henault, 1657, in-12 de 370 p. in 8°

= *La sainte Chapelle de Laurette ou l'histoire admirable de ce sacré sanctuaire.* Paris, G. Josse, 1665, in-8.

= *Le Savant idiot, ou traité de l'amour de Dieu vers l'homme et de l'amour de l'homme vers Dieu. Traduit du latin de Raymond Jourdain.* Paris, 1667, in-12 et in-24.

= *La Sépulture admirable de sainte Cécile dans son église de Rome.* Paris, Couterot, 1668, in-8 et in-12.

Voir dom Guéranger, *Histoire de sainte Cécile*, p. 382. Paris. 1852.

Voir sur le P. de Bralion : Cloyseault, *Liste des auteurs et Ménologe*; — Bicaïs, I, 429; Mabillon, *Etudes monastiques*, p. 453. —

Moréri 2e Suppl. à son nom. Il cite 9 ouvrages. —

Lecoup de Lincy catal. N 8

# VARIÉTÉS

## BIBLIOGRAPHIE ORATORIENNE

### XI

### LE P. DE BRALION.

Nous omettons les PP. Bourret, Bourru, Bouttin, Boyer, pour arriver au Père Bralion (Nicolas de), né à Chars, près Pontoise. (Adry, qui le fait naître à Paris, est trompé par la qualité de Parisien qu'il prend à la tête de ses ouvrages.) Il entra à l'Oratoire en 1619 et fut envoyé en 1625 à Saint-Louis de Rome, où il résida quinze ans. Revenu à Paris, à Saint-Honoré, il y mourut le 11 mai 1672.

Ouvrages. *Vite de santi raccolte del Padre Pietro Ribadeneira e de alcuni altri autori*, da Lud. di Santa Cecilia sacerdote (Nicolo Bralion, prete della congr. dell' Oratorio). In Roma, Tani, 1638, in-8.

— *Les mêmes* en français : *Nouveau recueil des vies de tous les saints du bréviaire romain et de plusieurs autres de particulière dévotion.* Paris, 1669, in-4.

« Il y a déjà tant de livres sur ce sujet et il s'en imprime tous les jours tant de nouveaux que cet ouvrage n'a pas eu beaucoup de succès. » Cloyseault.

— *Observazioni del cardinale de Berulla sopre santa Madalena.* In Roma, Tani, 1640, in-12.

C'est la traduction des *Élévations* du cardinal de Bérulle sur sainte Madeleine.

— *La Vie admirable de saint Nicolas, archevêque de Myre.* Paris, Et. Danguy, 1646, in-16.

— *La même*, sous ce titre : *La Vie admirable de saint Nicolas surnommé le Grand, archevêque de Myre, avec un discours sur la liqueur miraculeuse qui sort continuellement de ses sacrées reliques, appelée communément manne de saint Nicolas...* Paris, 1652, in-12 de 190 p.

— *La même*, nouvelle édition publiée par le prince A. Galitzin. Paris, Téchener, 1659, in-16 de xxiv-217 p.

Aux auteurs cités par le P. de Bralion, le prince Galitzin a ajouté une nouvelle nomenclature bibliographique et divers appendices sur les monuments liturgiques, l'iconographie et les attributs distinctifs de saint Nicolas.

— *Pallium archiepiscopale. Cui accedunt et primum prodeunt Ritus et forma benedictionis*

Paris, 1er août 1879.

Nous prions de nouveau toutes les personnes qui ont un compte ouvert à la *Librairie Fénelon* de vouloir nous adresser le montant de leurs notes des six premiers mois de l'année courante, pour nous permettre de terminer nos comptes du premier semestre. Nous avons le soin de joindre les factures à tous nos envois; les personnes qui ne les auraient pas reçues ou qui les auraient égarées sont priées de nous les réclamer.

Nous faisons un nouvel appel à la bonne volonté de nos excellents abonnés et nous leur demandons de vouloir bien nous donner l'adresse de toutes les personnes que le *Moniteur bibliographique* pourrait intéresser ; nous nous empresserons de leur adresser quelques numéros. Nous leur demandons aussi de nous signaler les bibliothèques à vendre.

Nous rappelons encore à nos abonnés que la *Librairie Fénelon* met ses services à leur disposition pour tous leurs achats et leurs commissions à Paris, ainsi que pour les renseignements qu'ils pourraient désirer.

*Le Gérant,*

FÉCHOZ.

Alain Braillon
41, rue Millevoye
Amiens 80000

le 19 Janvier

R. le 27-I.74.
rien sur les familles
Indication de biographie
Renvoi à Battarel

Monsieur,

En essayant de dresser une descendance de Louis de Braillon 1er medecin de François Ier, j'ai noté à la quatrième generation : Nicolas et Edouard, qualifiés d'ecclesiastiques, ils sont les enfants de Louis de Braillon et Camille de Soulfour.

Dans un dictionnaire biographique j'ai remarqué une courte notice sur : Nicolas de Bralion (sic) theologien qui entra dans la congregation de l'Oratoire, mort à Paris en 1672. et sur Nicolas de Soulfour decedé en 1624, qui negocia la bulle de fondation de la congregation de l'Oratoire.
J'en deduis l'existance d'un seul Nicolas de Braillon dont Nicolas de Soulfour etait probablement le grand oncle.

Aussi pourriez-vous avoir l'obligeance de m'indiquer si vous possédez dans vos archives des documents concernant les familles BRAILLON et SOULFOUR, pouvant m'intéresser.

Avec tous mes remerciements, veuillez agréer Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

AB

Bonnardet

St Eustache

Paris

5728 **Boullerie, de la, Abbé.** Betrachtungen über d. hl. Altars-
sakrament. Schaffh. 855. br. (1 75) 1 —

5729 **Bralion, N. de,** Cæremoniale canonicorum. Paris 657. L. 1 —

5730 **Brandes, P. V.** Regel des hl. Vaters Benedikt. Eins.

**6063 BRALION** (le P. de), **de l'Oratoire.** La Vie Admirable de Saint Nicolas. Edit rev. et annotée. **Techener,** 1859, in-16, ½ percal. brune ébarb. — Ouvrage paru pour la première fois en 1645. — Qq. rousseurs, un peu d'usure aux coiffes et coins.

97. [**BOYER**, *R. P.*] Solide dévotion du Rosaire, ou idée, excellence, pratiques de cette Dévotion et exposit. des Mystères qu'on y médite. Paris, 1727, 1 v. petit in-18, bas. *Quelq. taches.* 2 fr. 50

98. **BRALION** (Nic. de), *Congreg. Orat. D. N. J. C.* Pallium Archiepiscopale, c. ritu et formâ Benedictionis. Paris., 1648, 1 v. in-8, v., fig. de S. Charles Borromée décoré de cet ornement. 3 fr.

Oration

Ludovici Galliarum Archiepiscopale

Parisiis Henault 1652 in 8°

54

R. P. BOUGEREL
Biblioth-Orat. T 1, p 173
Ms. de Montpellier

N° de la notice 54

# Nicolas de Bralion

Naquit à Pontoise. Il entra très jeune dans l'Oratoire l'an 1619. Il entreprit, étant prêtre, le voyage de Rome par dévotion. A son retour en France, il donna plusieurs ouvrages au public sur diverses matières. Il mourut à Paris très âgé le 11 mai 1672.

## Ouvrages :

I Vite de santi racolte del Padre Pietro Ribadeneira e Di alcuni altri autori da Lud. de Santa Cecilia sacerdote Nicolo Bralion pretre della congregatione delle Oratorio. in Roma, Bernardino Tani. 1638 in 8°

II La vie de S^t Nicolas, archevêque de Myre, par Nicolas de Bralion, prêtre de l'Oratoire Paris 1646

III Pallium archiepiscopale, auctore Nicolas de Bralion, Cong. Oratorii presbytero Accedunt ritus et forma benedictionis illius. Paris. Camusat 1648 in 8°

IV Les curiosités de l'une et l'autre Rome, chrétienne et payenne par N. de Bralion. Paris. Courtecot 1655 2 vol. in 8°

V La chapelle de Laurete, ou l'histoire du sacré sanctuaire par N. de Bralion, prêtre de l'Oratoire Paris Josse 1665 in 8°

VI L'histoire chrétienne, par N. de Bralion, prêtre de l'Oratoire. Paris. Henault 1656 in 4°, contenant les vies de N.S. et de la Vierge et les vies de tous les saints du Bréviaire romain.

VII Nicol. de Bralion. Ceremoniale canonicarum, seu institutiones practicæ Ecclesiæ romanæ, ritus pro collegiatis aut aliis ecclesiis quæ deserviunt juxta ritum romanum, et pro ipsis cathedralibus, absente episcopo
Paris 1657 in 12

VIII Le savant idiot, ou traité de l'amour de Dieu vers l'homme et de l'amour de l'homme vers Dieu, traduit du latin de Raymond Jourdain
Paris 1667 in 24 et in 12

IX La sépulture admirable de Ste Cécile dans son église de Rome, par Nicolas de Bralion, prêtre de l'oratoire. Paris Couterot 1668
in 8 et in 12

№ 6459. 1864

Ruys & Kellar

Rotterdam den 17e Septb.

N 18/18

*Nicolo di Bralion sacerdote dell' Oratorio di Francia,* et son ouvrage est approuvé par *Melchior Inchofor della compania di* GIESU (ce qui est peut-être une faute d'impression, et qu'il faut lire *Inchofer*).

Au mois d'avril 1641, le P. Bourgoing lui permit (1) de revenir et de se rendre à la maison de Paris, qui depuis ce temps devient la sienne jusqu'à la mort. Là il passa son temps à donner les ouvrages suivants :

*La vie admirable de S. Nicolas, surnommé le Grand, archevêque de Mire, avec un discours sur la liqueur miraculeuse qui sort continuellement de ses sacrées reliques, appelée communément manne de S. Nicolas, par le P. Nicolas de Bralion, prêtre de l'Oratoire. Paris, chez Danguy, 1646, in-8°.*

L'épître dédicatoire au coadjuteur de Paris ne donne pas une idée fort avantageuse du style et de l'éloquence de l'auteur. Il raconte ensuite (2) que dans le séjour qu'il a fait à Rome, étant allé visiter à Bari le corps de S. Nicolas, son patron, il en conçut le dessein d'écrire sa vie, et qu'il s'est principalement moulé sur celle que le P. Antoine Béatille, jésuite, en a composée, sans s'assujettir à en être ni l'abréviateur ni le traducteur. Ainsi il a réduit les sept livres assez étendus de son original à trois petits, mais sans omettre aucun des faits merveilleux qu'il y a trouvés, quelques apocryphes qu'ils soient d'ailleurs, et il ne paraît pas même qu'il ait eu le moindre scrupule sur ce point-là.

Il a fait à la fin du livre une liste des principaux auteurs d'après lesquels le jésuite et lui ont travaillé sur ce saint, comme Michel l'archimandrite, le Ménologe des Grecs, Métaphraste, etc., qui sont des indices de sa critique.

*Pallium archiepiscopale authore Nicolao de Bralion Parisino congreg. Oratorii D. N. J. C. presbytero. Accedunt et*

(1) *Registre du Conseil.*
(2) Préface.

*primum prodeunt ritus et forma benedictionis ipsius ex antiquo mss. Basilicæ Vaticanæ. Paris, Camusat et le Petit, 1648, in-8°.*

L'auteur ramasse ici tout ce qu'il a pu trouver sur cette matière d'ancien et de moderne. Mais ses recherches d'antiquité il ne les a puisées, pendant son séjour de Rome, que dans les décretales des papes, vraies ou fausses, dans Baronius et autres monuments ou peu anciens ou peu sûrs. Aussi paraît-il assez incertain sur la véritable origine du pallium, et dès le premier chapitre il avoue de bonne foi que sa critique est à bout sur ce point. Mais au reste il ramasse assez exactement et résout assez bien tout ce qu'on peut former de questions pratiques sur cette matière, selon l'usage moderne, et par là ce livre, le premier où l'on ait traité chez nous ce point ex professo, a son mérite et son utilité. Il finit par rapporter la forme prescrite pour la bénédiction des palliums, tirée d'un manuscrit que les chanoines de Saint-Pierre du Vatican lui ont communiqué de la bibliothèque de cette église.

Lenglet du Fresnoy dit (1) que cet ouvrage est peu commun mais en même temps peu considérable. Dom Thierry Ruinart (2) en parle d'une façon plus avantageuse lorsqu'il avoue dans sa *Disquisitio historica de pallio,* qu'il en a tiré beaucoup de secours.

*L'histoire chrétienne, qui comprend en sa première partie les vies de Notre-Seigneur et de sa très Sainte Mère unies ensemble, où non seulement tout ce qui est dans les Evangélistes, mais aussi tout ce que les Pères et interprètes, les historiens ecclésiastiques et autres auteurs, tant anciens que modernes, ont remarqué de curieux et notable sur ce sujet, est exactement rapporté. Et en la deuxième, un nouveau recueil des*

(1) *Catalogue des auteurs du droit canonique.*
(2) *Œuvres posthumes de Mabillon.*

*vies de tous les Saints du Bréviaire romain et de plusieurs autres de particulière dévotion, avec une nouvelle méthode pour les lire utilement, par le P. Nicolas de Bralion, parisien, prêtre de l'Oratoire. Paris, chez Henault, 1656, in-4°, un vol. de 1200 p.*

Ce livre parut d'abord rien qu'avec la première partie et apparemment en 1654, car dans l'épitre dédicatoire au roi Louis XIV il dit « que tout se préparait pour son sacre » qui se fit à Soissons au mois de juin de cette année, et en prend occasion de lui parler des obligations particulières que nous avons, nous prêtres de l'Oratoire, de prier pour lui dans une conjoncture si importante, « car notre Congrégation, lui dit-il, est l'ouvrage de cette pieuse princesse la reine votre aïeule, puisqu'elle a été établie à son instance et sous sa protection, et les sujets qui sont dans sa principale maison où j'ai écrit cette histoire, ont été honorés par le feu roi votre père de la qualité de chapelains ordinaires et domestiques de lui et de ses successeurs. Et il a voulu pour cela que leur église fut incorporée à cet édifice royal et auguste qui est une des merveilles du monde et la demeure ordinaire de nos rois », c'est-à-dire qu'elle fut la chapelle du Louvre, comme nous en avons en effet les lettres-patentes.

Cette première partie contient la vie du Fils de Dieu et de la Sainte Vierge, mêlées ensemble en un seul corps d'histoire, et outre ce que nous en disent les historiens sacrés et les auteurs dignes de foi, qui se trouve ici en détail selon l'ordre de la concorde de Jansénius de Gand, il y fait entrer tout ce qu'il a pu ramasser des auteurs modernes ou de foi caduque, de faits anecdotes et apocryphes sur l'un et l'autre. Ainsi sur la circoncision de N. S. il fait une longue histoire du Saint Prépuce qu'il prétend qu'on conserve en Italie. Ainsi le portrait de J.-C. d'Abgar, la Sainte Larme, les gouttes de sang ramassées à la passion et conservées en tant d'endroits du monde chrétien, les révéla-

tions de sainte Brigitte, les visions de saint Jean Damascène sur la mort et l'Assomption de la Sainte Vierge, ont ici leur place et une mention honorable.

Le livre doit être très amusant pour le simple peuple; mais, sans discernement sur le choix des faits, il est farci de pieuses fables.

Il l'augmenta en 1656 d'une seconde partie, qui est une histoire assez détaillée des Saints qui composent le bréviaire romain, écrite dans le même goût. Il en a ajouté à la fin plusieurs plus récents et honorés spécialement en France. La source où il a puisé plus qu'en aucune autre, c'est, de son aveu, le P. Ribadeneira, dans une traduction italienne imprimée à Milan, et même sur son original espagnol de l'édition de Madrid, ce qui suppose qu'il entendait aussi cette langue.

Il avait d'abord composé cette seconde partie de son histoire chrétienne en italien (1), et l'avait fait imprimer autrefois à Rome, par conséquent avant 1641, par deux différentes fois sous le nom emprunté de *Ludovico di Sancta Cecilia*, mais l'édition française qu'il donne à présent est de beaucoup augmentée.

*Les curiosités de l'une et de l'autre Rome, ou traité des plus augustes temples et autres lieux saints de Rome chrétienne et des plus notables monuments et autres vestiges d'antiquité et magnificences de Rome païenne, enrichi de figures. Par le P. Nicolas de Bralion, prêtre de l'Oratoire. Paris, chez Couterot, 1655, 1659.* 3 *vol. in-8°.*

Le traité de Rome chrétienne est plus long des deux tiers que l'autre, aussi il remplit les deux premiers tomes, et le troisième est pour les raretés de Rome païenne.

Il dit dans sa préface qu'en son séjour de plus de quinze ans à Rome, il a lu tout ce qui s'est écrit de plus exact sur le sujet qu'il traite, et qu'il en a vu la meilleure partie de

(1) Préface.

ses propres yeux, ce qui le met en état de parler exactement.

Avant que d'entrer en matière sur les sept principales églises de Rome il fait une espèce de dissertation sur l'ancienneté des églises parmi les chrétiens, sur les différents noms qu'on leur a donnés, sur les titres ou églises des cardinaux, sur les stations indiquées en quelques-unes, et me paraît en parler d'une manière exacte, intéressante et judicieuse.

Il n'oublie pas l'église nationale de Saint-Louis une des plus belles de Rome après les patriarcales (1). Ce fut Catherine de Médicis qui la fit bâtir par les soins du cardinal Matthieu Cantarel, originaire de France et dataire de Grégoire XIII. On croit que c'est sous ce cardinal qu'elle obtint le droit qu'elle a sur les principales expéditions qui se font à Rome pour les affaires de France, comme les bulles, ce qui en fait le principal revenu. Paul V, à l'instance de Louis XIII, qui renouvela le corps des administrateurs de cette église, ordonna que sur le nombre réglé d'ecclésiastiques qui la desservent, il y aurait toujours entretenus six prêtres de la congrégation de l'Oratoire de France, envoyés par leur général, lesquels vivent en commun avec les autres prêtres de la maison, comme ils font ailleurs avec les ecclésiastiques des séminaires. L'église est paroissiale, la cure en est attachée au corps des administrateurs qui ont droit de présenter un sujet amovible pour en exercer les fonctions. Elle peut avoir de rente 10.000 écus romains ou 25.000 fr. monnaie de France. Les charges sont d'entretenir un hôpital, non pour les malades, mais seulement pour les pélerins français qui ont droit d'y être reçus et nourris trois jours.

Il dédie au roi son troisième tome qui est sur Rome païenne, et, au sujet des débris de tant de superbes monuments de ses empereurs, il lui parle d'une manière égale-

(1) 2e partie, p. 30.

ment solide et chrétienne, lui faisant observer que ce ne sera donc pas par la magnificence de son Louvre ni par aucun autre monument de la grandeur humaine qu'il pourra s'immortaliser, mais en établissant de plus en plus, ainsi que le doit faire un prince chrétien, le royaume de J.-C. dans ses états, en y faisant régner la justice et toutes les autres vertus, en donnant des soins au soulagement de ceux de ses sujets qui gémissent dans la misère, et en procurant une paix durable entre tous les princes chrétiens, (c'est en 1659 qu'il parlait ainsi), et que ce n'est que par ces moyens qu'il règnera dans les cœurs de ses sujets sur la terre et plus heureusement dans le ciel, ces vérités étant les principes et les fondements de la bonne politique d'un prince chrétien.

Il dit dans sa préface qu'il a évité d'entrer dans ses descriptions dans un détail qui tiendrait de la minutie, qu'il ne s'est attaché qu'aux principaux monuments de l'ancienne Rome, qu'ainsi après avoir parlé du corps de la ville, de ses murs, portes, places, de ses ponts et de ses montagnes, il traitera dans une deuxième section des temples et dans une troisième des ornements publics, comme théâtres, cirques, thermes, obélisques, des mausolées et des grands chemins.

*Ceremoniale canonicorum, seu institutiones practicæ sacrorum S. R. E. rituum, pro collegiatis aut aliis ecclesiis quæ ad instar illarum deserviunt, juxtà Ritum romanum, atque adeo pro ipsis cathedralibus absente Episcopo. Quibus breviter et dilucide traditur legitima et apta praxis omnium S. R. E. rituum qui in iisdem ecclesiis, tam in persolvendis horis canonicis, et celebrando missæ solemnis sacrificio, quam in aliis functionibus ecclesiasticis exercendis, per totum annum observari debent. Authore Nicolao de Bralion Parisino, congregationis Oratorii D. N. J. C. presbytero. Parisiis, apud Bechet et Hénault, 1657, in-12.*

Il nous avertit qu'il avait fait son ouvrage depuis plus de dix-sept ans et à Rome, le centre de la perfection en fait de cérémonies, tant pour la théorie que pour la pratique. Ainsi qu'on ne s'avise pas de lui reprocher d'avoir pillé le manuel de Baudry puisque celui-ci, quoique imprimé avant son ouvrage, n'a été composé qu'après; ni qu'il est censé inutile, après Gavantus et tant d'autres, puisqu'il traite d'autres points qu'eux, que retranchant absolument toutes les raisons d'institution, tant mystiques que littérales, il se contente d'exposer les cérémonies qui sont de pratique dans les *seules églises collégiales, c'est-à-dire dans toutes celles où l'on fait l'office canonial sans l'évêque, soit qu'il n'y en ait point, soit qu'il soit absent.* Car voilà ce que son dessein a de propre.

Il le dédie au R. P. Bourgoing, son supérieur général, et lui avoue qu'en le donnant au public il a eu principalement en vue qu'il pourrait servir de règle à nos maisons d'Institution et surtout à celle de Paris naissante, et qui, cette année 1657, venait de voir achever sa nouvelle église dont l'ouverture et les exercices commencèrent au mois d'avril de l'année suivante. Cependant ni là ni ailleurs je ne sache pas qu'on ait jamais fait usage de son *Cérémonial*, qui paraît pourtant court et clair.

Il finit par un assez plaisant scrupule : c'est de soumettre son livre au jugement et à la censure des éminentissimes cardinaux de la Congrégation des Rites, avec protestation de prompt désaveu de tout ce qu'ils y trouveront ne pas cadrer avec leurs rubriques, aussi humblement et du même style qu'on se soumettait jadis au pape dès qu'on écrivait sur les dogmes.

*La sainte Chapelle de Lorette ou l'histoire admirable très exacte et très autorisée de ce sacré sanctuaire, par Nicolas de Bralion, parisien, prêtre de l'Oratoire. Paris, chez Gosse, 1665, in-8.*

Le *Journal des savants,* sans en faire aucun éloge, dit (1) qu'il a choisi ce qu'il a trouvé de plus remarquable sur cette chapelle dans le jésuite Turselin et dans Silvio Serragli, gentilhomme toscan, qui ont écrit la même histoire avant lui (2). Il mourut enfin à St-Honoré le 11 mai 1672 étant le plus ancien prêtre de la Congrégation, dans la cinquantième année de son sacerdoce (3).

(1) Année 1666, p. 75.

(2) Le *Journal historique* de la Maison de Saint-Honoré lui donne encore, je ne sais sur quel fondement : *Le savant Idiot ou traité de l'amour de l'homme envers Dieu, traduit du latin de Raymond Jourdain ;* et *La sépulture admirable de sainte Cécile dans son église de Rome.*

(3) *Nécrologe imprimé.*

(Ex-libris) "Fr. Henricus
Van de Weyer ridiens"
FF. amicis et coll.

ST GERVAIS-LES-BAINS
30 DEC 84
Hte-SAVOIE

POSTE
15
REPUBLIQUE FRANÇAISE

Mademoiselle Marie Sellechet
30, rue Blanche,
à Paris

Bralion

L'Histoire chrestienne, contenant vn nouveau Recueil des Vies de tous les Saints du Breviaire Romain, & de plusieurs autres de particuliere devotion. Avec une nouvelle methode pour les lire utilement. Par Nicolas de Bralion, Parisien, Prestre de l'Oratoire. A Paris, Chez Iean Couterot, rue S. Jacques, au petit Iesus, & a S. Pierre, pres les R. P. Mathurins. M.DC.LXIX. Avec approbation, & Privilege du Roy

in 4° ff. 8 nc pp. 765 ff. 3 nc pour la table. Dedié à la Reine lettres grasses et culs de lampe (Dierieux fev. 1887 n° 84) e. F V. 6.

Adry = Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire (Bibl. Nle = fonds fr. 25681) T. I, p. 217. =

Nicolas de Bralion, né à Paris, mort à Paris le 11 mai 1672, fort âgé et très ancien dans la Cong.

(1 – L'histoire chrétienne, par Nicolas de Bralion, prêtre de l'Oratoire. Paris, Henault, 1656, in 4 (contenant les vies de N.S et de la Vierge et les vies de tous les saints du bréviaire romain.)
(2 Ceremoniale canonicorum, auctore Nicol. Bralion. Paris, Henault, 1657, in 12
(3 Vite de Santi raccolte dal D.ad. Piet. Ribadeneira et di alcuni altri autori, da Lud. di santa Cecilia sacerdote (Nicolo Bralion prete della Congreg. delle Oratorio) in Roma Bernardino Grani, 1638, in 8
(4 Gallium archiepiscopale, auctore Nic. Bralion; accedunt ritus et forma benedictionis illius, Paris, Camusat. 1648, in 8.
(5 La Vie de St Nicolas, archevêque de Myre, par Nicol. de Bralion. Paris, Dangny, 1640 in 8
(6 Les curiosités de l'une et l'autre Rome, chrétienne et païenne, par Nicol. de Bralion. Paris, Cotterot 1655, 2 vol in 8.
(7 La chapelle de Loretto, ou l'Histoire de ce sacré sanctuaire par M. de Bralion, pr. de l'Oratoire. Paris, George Fosse (ou Josse) 1665, in 8.
(8 La sépulture admirable de Ste Cécile dans son église de Rome, par Nicol. de Bralion, prêtre de l'Orat. Paris. Edme Couterot, 1668, in 8 et in 12.
(9 Le savant idiot, ou Traité de l'amour de Dieu vers l'homme et de l'amour de l'homme vers Dieu. Traduit du latin de Raymond Jourdain. Paris, 1667, in 24 et in 12.
(10 Addition après vite de Santi... ce qui me fait croire qu'il a traduit l'élévation de N.S.J.C du cardinal de Bérulle en italien, chez le même Bern. Grani.

---

Moréri = Suppl. de 1749 =

Nicolas de Bralion naquit à Coutoisa et fut reçu dans la Cong. de l'Orat. à Paris en 1619. Lorsqu'il eut reçu le sacerdoce, sa dévotion le conduisit à Rome, où il fit qq. séjour. Revenu à Paris, il s'occupa à composer plusieurs ouvrages qu'il a fait imprimer. Tels sont les suivants:

(1 Vite de santi raccolte dal Padre Pietro Ribadeneira ed i alcuni altri autori da Ludovico de Santa Cecilia sacerdote, in Roma, Bernardino Grani, 1638. in 8.
(2 Vie de S. Nicolas, évêque de Myre, à Paris, 1646.
(3 Gallium archiepiscopale, auctore Nicol. de Bralion, parisino, Congn. Orat. D. N. J.C presbytero. Accedunt et primum procedunt ritus et forma benedictionis ipsius, ex antiquo manuscripto Basilicae Vaticanae. Paris. 1648, in 8.
Cet ouvrage est précédé d'une épître dédicatoire de l'auteur au cardinal François Barberin, neveu du Pape Urbain VIII et d'une préface où il est traité de sacris indumentis.
(4 Les curiosités de l'une et l'autre Rome chrétienne et païenne. Paris, 1655, 2 vol. in 8.
(5 Coeremoniale canonicorum, seu institutiones practicae sacrorum S. R. E. rituum, pro collegiatis aut aliis ecclesiis, quae ad instar illarum deserviunt, juxta ritum romanum atque adeo pro ipsis cathedralibus absente episcopo. Paris, 1657 in 12.
Cet ouvrage est dédié au P. François Bourgoing, supérieur général de l'Oratoire.
(6 La Chapelle de Loretto ou l'histoire du sacré sanctuaire. Paris, 1665, in 8.–
(7 L'histoire chrétienne contenant les vies de N.S, de la Ste Vierge et les vies de tous les saints du Bréviaire romain.
(8 Le savant idiot, ou Traité de l'amour de Dieu, traduit du latin de Raymond Jourdain, Paris, 1667, in 24 et in 12
(9 La sépulture admirable de Ste Cécile dans son église de Rome. à Paris, 1668 in 12 et in 8. Le P. de Bralion avait de l'érudition, mais il manquait de critique. Il mourut à Paris le 11 mai 1672 fort âgé et très ancien dans la Congrégation

(Extrait en partie d'une bibl. mss des écrivains de l'Orat. par le P. Bougerel)

Elevatione a Giesu christo sopra le sue gratie verso S. Maddalena composta gia in francese
D'all Eminentissimo Cardinale di Berulle per la serenissima regina della grand'Britagna
Et hora dicata all'illustrissimo et excellentissimo signore le Madri suor Innocentia et suor
Maria Gratia Barberine, nepoti di nostro signore Papa Urbano VIII, monache carmellitane
osservanti nel monastero dell'Incarnatione nel Monte quirinale de Roma

In Roma nella stamperia di Bernardino Tani, 1640, in 12 de 243 p.

autore Nicolo di Bralion sacerdote dell'oratorio di Francia

D'après l'épître dédicatoire

Le Père de Bralion avait publié, en 1650, la 1re Partie de cet ouvrage, et dès 1638, il avait fait paraître la 2e en italien, à Rome, sous un nom emprunté. Le titre en était :

Vite de Santi, raccolte del Padre Pietro Ribedeneira, à di alcuni altri autori, de Ludovico de Santa Cecilia, sacerdote. In Roma, Bernardino Cani, in 12

L'édition française est de beaucoup augmentée. Mais ce livre, se trouvant farci de pieuses fables et rempli de faits mal choisis ou peu certains, ne peut intéresser que les gens du peuple qui croient aveuglément et sans examen tout ce qui sent le merveilleux.

(5° Les curiosités de l'une et l'autre Rome, ou traité des plus augustes Temples et autres lieux saints de Rome chrétienne et des plus notables monuments et autres vestiges d'antiquité et magnificence de Rome payenne, enrichi de figures, par le P. Nicolas de Bralion, prêtre de l'Oratoire, Paris, chez Couterot, 1655 et 1659, 3 volumes in 8°.

Le traité de Rome chrétienne est plus long des $\frac{2}{3}$ que l'autre. aussi remplit-il les 2 premiers volumes et le 3e est pour les raretés païennes de Rome. L'auteur avertit dans sa préface qu'il n'a rien avancé qu'il n'ait vu de ses propres yeux pendant les 15 ans qu'il a demeuré à Rome ; ce qui le met en état d'en parler sûrement. Avant d'entrer en matières, sur les 7 principales églises de Rome, il fait une espèce de dissertation sur l'ancienneté des églises parmi les chrétiens, sur les différents noms qu'on leur a donnés, sur les titres ou églises des cardinaux, sur les stations indiquées en quelques-unes et il paraît qu'il en parle d'une manière exacte, intéressante et judicieuse.

Dans le 3e volume dédié au roi, le P. de Bralion s'est attaché à faire connaître les principaux monuments de l'ancienne Rome. Il parle dans sa première dissertation du corps de la ville, de ses murs, de ses portes, de ses places, de ses ponts et de ses montagnes. Dans la deuxième, il parle de ses temples et dans la troisième, il traite de ses monuments publics, tels que ses théâtres, ses cirques, ses thermes, ses obélisques, ses mausolées et ses grands chemins. Les descriptions qu'il en fait, sont curieuses et intéressantes.

(6° Ceremoniale canonicorum, seu institutiones practicæ earumm S.R.E. rituum pro collegiatis, aut aliis Ecclesiis quæ ad instar illarum deserviuntur juxta ritum romanum, atque adeo pro ipsis cathedra- = libus, absente episcopo, quibus brevitur et dilucide traditur legitima et apta praxis omnium S.E.R rituum, qui in iisdem ecclesiis, tam in persolvendis horis canonicis et celebrando missæ sacrificio quam aliis functionibus ecclesiasticis exercendis per totum annum observari debent.
auctore Nicolao de Bralion, parisino, congregationis Oratorii D.J presbitero.
Parisiis, apud Bechet et Henault, 1657, in 12.

Le P. de Bralion dédia cet ouvrage au P. Bourgoing, supérieur général de l'Oratoire et il lui avoue qu'en le donnant au public, il a eu principalement en vue les maisons d'institution de la congrégation, auxquelles ils pourraient servir de règle, surtout à celle de Paris dont les exercices doivent commencer l'année suivante. Il a soin d'avertir dans sa Préface qu'il avait fait son ouvrage depuis plus de 17 ans et à Rome même, le centre de la perfection des cérémonies, tant pour la théorie que pour la pratique ; qu'ainsi on ne doit pas lui reprocher d'avoir pillié le manuel de Baudry qui, quoiqu'imprimé avant son livre, n'a paru qu'après ; ni dire qu'il est inutile après le commentaire de Gavantus et les écrits de tant d'autres auteurs, puisqu'il traite d'autres points qu'eux ; que, retranchant absolument toutes les raisons d'institution, tant mystiques que littérales, il se contente d'exposer seulement les cérémonies qui sont de pratique dans les seules églises collégiales, c'est-à-dire dans toutes celles où l'on fait l'office canonial sans l'évêque, soit qu'il n'y en ait point, soit qu'il soit absent, car voilà ce que son dessein a de propre.

(7 La chapelle de Lorette, ou l'histoire du sacré sanctuaire, par Nicolas de Bralion, prêtre de l'Oratoire à Paris, 1665, in 8°

L'auteur a choisi (Journal des savants de 1666) ce qu'il y a de plus remarquable dans le Père Tursellin, jésuite, et dans Sylvio Serragli qui avaient déjà écrit sur le même sujet. Il fait une exacte description de cette chapelle et traite de ses transports miraculeux. Son histoire, d'ailleurs, est remplie d'érudition, comme le reste des autres ouvrages sortis de sa plume.

(8 On lui attribue le Savant idiot, ou Traité de l'amour de Dieu vers l'homme et de l'amour de l'homme vers Dieu, traduit du latin de Raymond Jourdain, Paris, 1667, in 24 et in-12

(9 On le fait aussi auteur de la Sépulture admirable de Ste Cécile dans son église de Rome, Paris, 1668, in-12 et in 8. Mais il n'est pas bien certain que ces deux ouvrages viennent de lui.

---

cf. Inscription, fondation de mission à l'église de Chars.

Nécrologe = Mort en la Maison de Paris (S^t Honoré) le 11 Mai 1672, le plus ancien prêtre de la Congrégation.

---

M. M. 608 = Le P. Nicolas de Bralion natif de Chars en Vexin français, vicariat de Gouthoise,
p. 33, N 562 diocèse de Rouen, a esté receu confrère en la Congrégation de l'Oratoire l'an 1619, le 14^me d'Aoust et faict prêtre le 26 mars 1622.

---

Listes des assemblées
1641 Rome
1644 Paris, S^t Honoré
1648 "
1651 "
1654 "
1658 "
1661 "
1663 "
1666 "
1669 "

---

M. M. 607 = Nicolas de Braillon, prêtre, mort en 1672
1^r catalog. N. 180

---

Batterel T. II 506-515 Notice XXXV

XXXV.— Le Père Nicolas de Bralion.

Entré en 1619, mort en 1672.

Le P. de Bralion fut reçu dans l'Oratoire en la maison de Paris le 24 août 1619.(1)
Nos registres le disent natif de Chars, en Vexin Français, vicariat de Pontoise et diocèse de Rouen, au lieu que lui se qualifie presque toujours parisien à la tête de ses ouvrages.

Il fut fait prêtre le 26 mars 1622, et envoyé peu de temps après, vers 1625, à notre résidence de S. Louis de Rome. Pendant quinze ans qu'il y demeura, il prépara la matière de divers ouvrages, dont il crut devoir faire part au public quand il fut de retour en France.

Avant que de quitter l'Italie, il voulut la mettre en goût des ouvrages de M. le cardinal de Bérulle, et pour cela traduisit en italien ses élévations sur Sainte Madeleine, qu'il dédia à deux carmélites, nièces du Pape

Elevatione a Giesu christo sopra le sue grotie verso S. Maddalena composta già in francese dall' Eminent. card. di Berulle per la serenissa. Regina della grand' Britagna. Et hora dedicata all' illustriss. et eccellentiss. signore le Madri suor Innocentia et suor Maria-Gratia Barberine nepoti di nostro sign. papa Urbano VIII, monache carmelitane osservante nel monasterio dell' Incarnatione nel monte Quirinale di Roma.
In Roma nella stamperia di Bernardino Cani, 1640, in 12, p. 243.

C'est ici son coup d'essai. Il l'entreprit avec la permission de ses supérieurs.(2)

Il signe au bas de l'épître dédicatoire :

(1) Ancien catalogue.
(2) Registre du conseil, du 6 juillet 1639.

Moyseault = Ménologe, p. 83

Le P. Nicolas Bralion était de Pontoise. Il entreprit le voyage de Rome par dévotion et non par curiosité ou légèreté. Il y visita tous les lieux saints et il y passa des heures entières en oraison. Après y avoir satisfait sa dévotion, il les examina avec beaucoup d'attention. Et, quand il fut de retour en France, il donna au public plusieurs livres sur les remarques qu'il avait faites, les curiosités de l'une et de l'autre Rome, chrétienne et païenne, avec des figures, en 2 volumes. L'histoire de la sainte Chapelle de Lorette, les Cérémonies de la bénédiction et la forme du pallium des archevêques, le Cérémonial des Chanoines, l'Histoire chrétienne et la Vie des saints Il mourut à Paris le 11 de mai 1672, étant âgé de plus de 80 ans.

---

Chaudon et Delandine = Dictionnaire historique, t. IV, p. 466.

Nicolas de Bralion, prêtre de l'Oratoire, né sur la fin du 16e siècle à Pontoise, dans le Vexin français selon Moréri, et à Chars suivant d'autres biographes, alla en 1628 à S. Louis de Rome où il séjourna pendant 15 ans, et où il publia en italien

Les Elévations du Cardinal de Bérulle sur Ste Madeleine, 1640, in 12

Le Vite de' Santi raccolte dal Padre Pietro Ribadeneira et da alcuni altri autori, Rome, 1638, in 8. Il revint ensuite à Paris où il donna plusieurs autres ouvrages pleins d'érudition mais où l'on désirerait plus de critique. Les principaux sont :

Vie de S. Nicolas, archevêque de Myre, Paris, 1646.

Pallium archiepiscopale, à Paris, 1648, in 8.

Histoire chrétienne, Paris, 1656, in 8.

Les Curiosités de l'une et de l'autre Rome, chrétienne et payenne, avec figures, Paris, 1655, 2 vol in 8

Ceremoniale canonicorum, Paris, 1657, in 12.

La chapelle de Lorette ou histoire du sacré sanctuaire, Paris, 1665, in 8

Le savant idiot ou Traité de l'amour de Dieu envers l'homme et de l'amour de l'homme envers Dieu, traduit du latin de Raymond Jourdain, Paris, 1667, in 24 et in-12.

La sépulture admirable de Ste Cécile dans son église de Rome, Paris, 1668, in 12 et in 8

Le P. de Bralion mourut à Paris le 11 mai 1672. Il était le doyen des prêtres de la Congrégation.

---

Bicaïs = L'Oratoire de France [Copie de la Bibl. Nle, I, 341. Mss. d'Aix. I. 429. ?

Erreur ! Nicolas de Bralion, né à Paris vers la fin du pénultième siècle, entra dans l'Oratoire en 1619. Il fut fait prêtre en 1622 et 4 ans après il fut envoyé à Rome pour y occuper une des 6 places que la Congrégation avait à l'hôpital St Louis. Pendant le long séjour qu'il fit dans cette grande ville, il vit en observateur tout ce qu'elle renferme de curieux et d'intéressant. Il visita les bibliothèques publiques et les cabinets des gens de lettres. Il fit une étude particulière des rites et des cérémonies qu'il voyait pratiquer dans les églises qu'il fréquentait. Comme il se proposait de mettre à jour ses observations, il prit beaucoup de notes, ramassa avec soin tous les matériaux qui devaient entrer dans son plan et étant revenu en France en 1642, il en composa quelques ouvrages dont il fit part au public, de son vivant. Depuis son retour de Rome, il avait toujours demeuré dans la maison de Paris où il mourut, doyen des Prêtres de la Congrégation, le 11 mai 1672.

Voici les sujets sur lesquels il a écrit :

(1° Elevationi a Giesu christo sopra le tue gratie verso santa Maddalena, composta gia in francese dall Eminentissimo cardinale de Bernillo per la serenissima regina della grand Bretagna ... etc.

In Roma nella stamparia di Bernardino Tani, 1640, in 12.

Cette traduction fut dédiée par l'auteur à deux religieuses carmélites de la maison de Barberin, nièces d'Urbain 8.

(2 Vie, admirable de S. Nicolas, évêque de Myre. à Paris, 1646, in 8.

Le P. de Bralion était allé à Bari visiter le corps de S. Nicolas, son patron. Dès lors il conçut le dessein d'écrire sa vie qu'il a principalement travaillée sur celle qui avait été donnée en italien par le P. antoine Béatille, jésuite ; et sans s'assujettir à en être le abréviateur, ni le traducteur, il a réduit les 7 livres assez étendus de l'original à trois petits, où il n'a omis aucun des faits merveilleux qu'il y a trouvés, quelque apocryphes qu'ils soient d'ailleurs, et il ne paraît pas même qu'il ait eu le moindre scrupule sur ce point. Son épître dédicatoire au cardinal de Retz n'est pas assurément une pièce d'éloquence.

(3 Pallium archiepiscopale, autore Nicolao de Bralion, parisino, congregationis Oratorii D.N. presbitero. Quedam et primum proderunt ritus et forma benedictionis ejsius ex antiquo manuscripto Basilicæ vaticanæ. Parisiis, apud Camusat, 1648, in 8.

Cet ouvrage, dont il y a eu une 2e édition en 1704, in 8, est précédé d'une épître dédicatoire au cardinal François Barberin et d'une préface où il est traité de pannis indumentis. L'auteur a ramassé dans le corps de l'ouvrage tout ce qu'il a pu trouver sur cette matière ; mais ayant puisé ses recherches dans les décrétales des Papes, vraies ou fausses, dans Baronius et autres monuments un peu anciens, ou peu-être, il a laissé beaucoup de doutes sur la véritable origine du pallium. Au reste, il a ramassé assez exactement et résolu assez bien tout ce qu'on peut former de questions sur ce sujet, sur lequel personne n'avait encore écrit en France. Dom Thierry Ruinart, savant Bénédictin, avoue d'en être beaucoup servi dans sa dissertation de Pallio archiepiscopali.

(4 L'Histoire chrétienne qui comprend en sa 1e Partie les Vies de N. S et de la très ste Mère, unies ensemble, où non seulement tout ce qui est dans les Evangélistes, mais aussi tout ce que les Pères et les interprètes, les historiens ecclésiastiques et autres auteurs, tant anciens que modernes, ont remarqué de curieux et de notable sur ce sujet, est exactement rapporté ; et en la 2e Partie, un nouveau recueil de vies de tous les saints du Bréviaire romain et de plusieurs autres de particulière dévotion, avec une nouvelle méthode pour les lire utilement, par le P. Nicolas de Bralion, parisien, prêtre de l'Oratoire, Paris, chez Henault, 1656, in 4 de 1200 pages.